

2021

Diagnostic du fonctionnement du maillon de transformation du soja dans les communes du Centre et du Nord Bénin



Table des matières

RÉSUMÉ	2
Introduction.....	3
Méthodologie adoptée.....	3
Résultats obtenus	4
Conclusion	16
Annexes	17

Tables de figures

Figure 1: Répartition des enquêtées par commune	4
Figure 2: Difficultés rencontrées par ordre d'importance.....	5
Figure 3: Pourcentage des difficultés liées à l'accessibilité du marché	6
Figure 4: Proportions liées à la maîtrise des procédés technologiques de transformation.....	6
Figure 5: Pourcentage des difficultés liées à la faible connaissance des voies de valorisation des sous-produits du soja.....	7
Figure 6: Pourcentage des difficultés à l'accessibilité au marché pour les groupements	8
Figure 7: Pourcentage du déficit en infrastructures de transformation et commercialisation.....	9
Figure 8: Pourcentage des difficultés liées à la non mécanisation du processus de transformation	9
Figure 9: Pourcentage des difficultés liées à la qualité du produit obtenu.....	10
Figure 10: Pourcentage de la difficulté liée à la non présence d'un fonds de roulement.....	11
Figure 11: Pourcentage des dérivés du soja par ordre d'importance	12
Figure 12: Pourcentage de la production du fromage de soja par commune	12
Figure 13: Pourcentage de la production de la farine de soja par commune	13
Figure 14: Pourcentage de la production du tourteau de soja par commune	14
Figure 15: Pourcentage de la production du lait de soja par commune	14

RÉSUMÉ

Une étude de prospection conduite par l'ONG BEDD en 2021 sur financement de l'OIF dans les communes de Savalou, Bantè, Glazoué, Ouèssè, Nikki, Sinendé, Banikoara, Kandi et Natitingou a permis de collecter auprès de 135 groupements de femmes transformatrices de soja des données sur les principales contraintes liées à la transformation locale de soja. Au nombre de ces problèmes dans l'ordre d'importance, les groupements de femmes se confrontent aux difficultés d'accès aux matières premières (98%), à une faible maîtrise des procédés technologiques de transformation (78%), à une faible connaissance des voies de valorisation du soja et de ses sous-produits (71%), aux difficultés d'accès au marché (65%), au déficit en infrastructures de transformation et commercialisation (53%), à la non-mécanisation du processus de transformation (53%), à la qualité du produit (45%) et enfin à l'absence d'un fonds de roulement (32%). Ces contraintes entravent le bon développement de la filière soja et favorisent la persistance de la situation socio-économique peu désirable des acteurs. Malgré ces différentes contraintes liées à leur travail, ces groupements obtiennent du soja des produits comme le fromage, le farine, le tourteau et le lait. Par ailleurs, les matériels et équipements de travail, renforcement sur les technologies avancées de transformation du soja et sur les règles d'hygiène en industries agro-alimentaires constituent les principaux besoins de ces femmes transformatrices pour l'épanouissement et la valorisation de leur travail.

Introduction

Le secteur agricole est le premier maillon économique du Bénin après celui des services. A travers sa contribution aux différents ressources financières de l'Etat, elle contribue surtout à assurer la sécurité alimentaire de la population béninoise. A cet effet, plusieurs produits vivriers sont cultivés par les producteurs, parmi lesquels se distingue le soja. La filière soja occupe de nos jours une place exceptionnelle dans les activités culturelles, artisanales, industrielles et commerciales du Bénin. En effet, depuis 2019, le soja est devenu la principale légumineuse cultivée devant l'arachide et le niébé. Malgré des performances notables enregistrées aussi bien sur le plan de production que de l'exportation, cette denrée alimentaire reste toutefois entachée par le manque de véritable initiative de transformation domestique pouvant de façon exponentielle augmenter sa valorisation. Afin de s'enquérir des problèmes liés à la transformation de soja, l'ONG-BEDD à travers le soutien de l'OIF a réalisé une enquête auprès des groupements de femmes transformatrices de soja dans différentes communes du Nord et du Centre-Bénin.

Méthodologie adoptée

La présente enquête s'est effectuée à travers une approche conviviale et participative. Cette enquête s'est réalisée par le biais d'un questionnaire élaboré et adressé aux groupements de femmes transformatrices de soja dans différentes communes du Nord et du Centre Bénin.

Ces différentes communes ont été choisi en fonction de leur forte productivité de soja et sont officiellement reconnues comme étant les zones à forte production de soja au Bénin.

Ces zones à forte production comprennent les communes telles que Savalou, Bantè, Glazoué, Ouèssè, Nikki, Sinendé, Banikoara, Kandi et Natitingou ont révélé des résultats ci-après :

Résultats obtenus

- Répartition des groupements de femmes par commune

Cette enquête a permis à l'équipe technique de l'ONG-BEDD de collecter des données auprès de 135 groupements de femmes transformatrices réparties par différentes communes d'après le graphe ci-dessus :

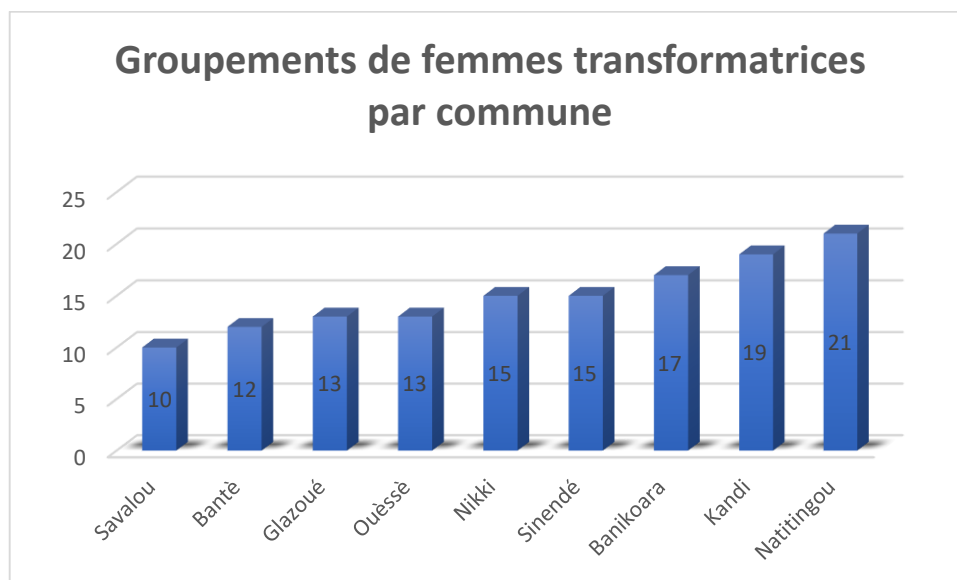


Figure 1: Répartition des enquêtées par commune

D'après ce graphe, 10 et 12 groupements de femmes transformatrices ont été enquêtés respectivement dans les communes de Savalou et de Bantè ; 13 groupements dans les communes de Glazoué et de Ouèssè ; 15 groupements dans les communes de Nikki et de Sinendé ; 17 et 19 groupements ont été respectivement enquêtés dans les communes de Banikoara et de Kandi ; tandis que 21 groupements des femmes transformatrices ont été enquêtés dans la commune de Natitingou.

- Difficultés signalées par les différents groupements

La quasi-totalité des groupements de femmes transformatrices soja enquêtés ont révélé les différentes difficultés qui freinent et entravent l'exercice de leur métier de transformation de soja en des dérivés multiples par ordre d'importance :

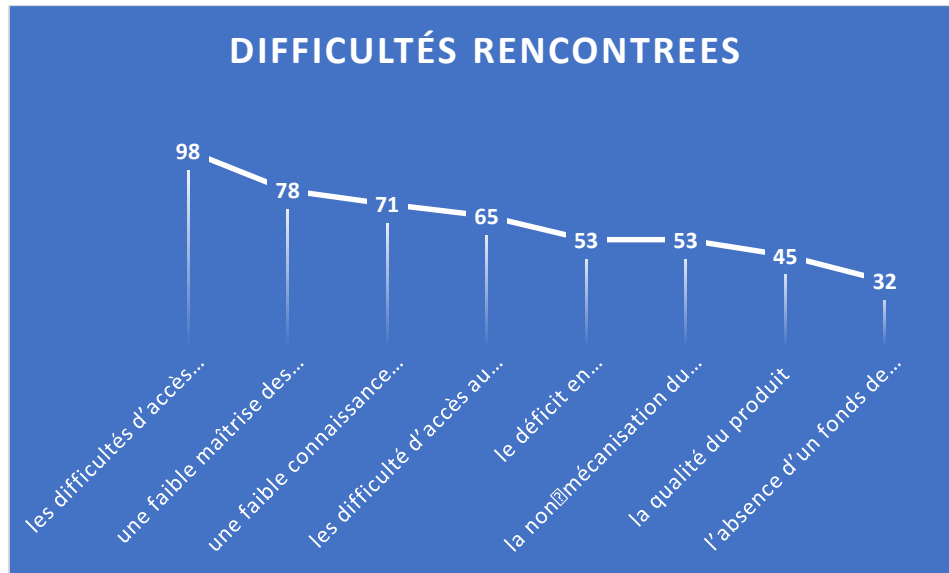


Figure 2: Difficultés rencontrées par ordre d'importance

Le graphe de la figure 2 résume en général les difficultés rencontrées par les groupements de femmes transformatrices de soja dans les différentes communes concernées par notre étude. Il ressort que dans l'ordre d'importance, les difficultés auxquelles les groupements se confrontent sont : les difficultés d'accès aux matières premières (98%), la faible maîtrise des procédés technologiques de transformation (78%), la faible connaissance des voies de valorisation du soja et de ses sous-produits (71%), les difficultés d'accès au marché (65%), le déficit en infrastructures de transformation et commercialisation (53%), la non-mécanisation du processus de transformation du soja (53%), la qualité du produit (45%) et enfin l'absence d'un fonds de roulement (32%).

❖ Difficultés d'accès aux matières premières

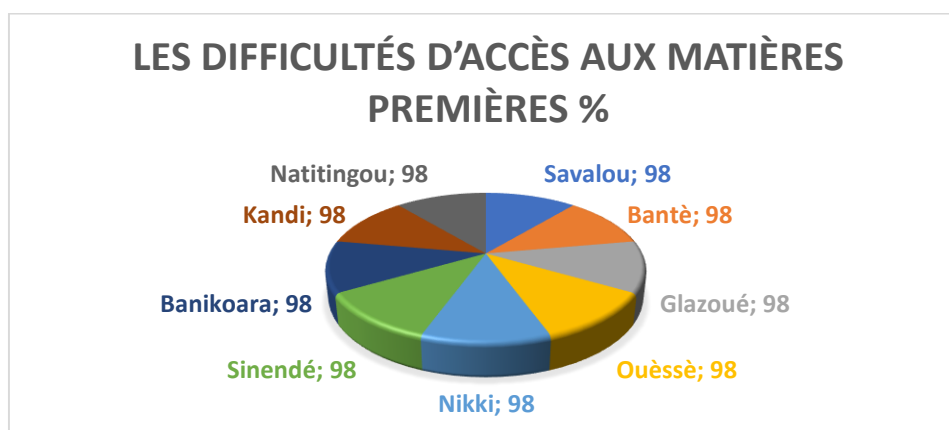


Figure 3: Pourcentage des difficultés liées à l'accessibilité du marché

Cette menace est le véritable point négatif qui selon les femmes serait à la base des problèmes auxquels elles sont confrontées régulièrement (98%) comme l'indique le graphe ci-dessus ; ceci, malgré l'augmentation de la production numérique qui ne cesse de s'accroître chaque année à travers les efforts consentis par le gouvernement béninois dans cette filière. Cette difficulté reste toutefois le véritable grenier de leur métier car pas de matières premières, pas de transformation, et pas de source de revenu. Cette difficulté d'accès au soja grain serait dû à l'exportation de la majorité de la production nationale vers les pays asiatiques.

❖ Faible maîtrise des procédés technologiques de transformation du soja

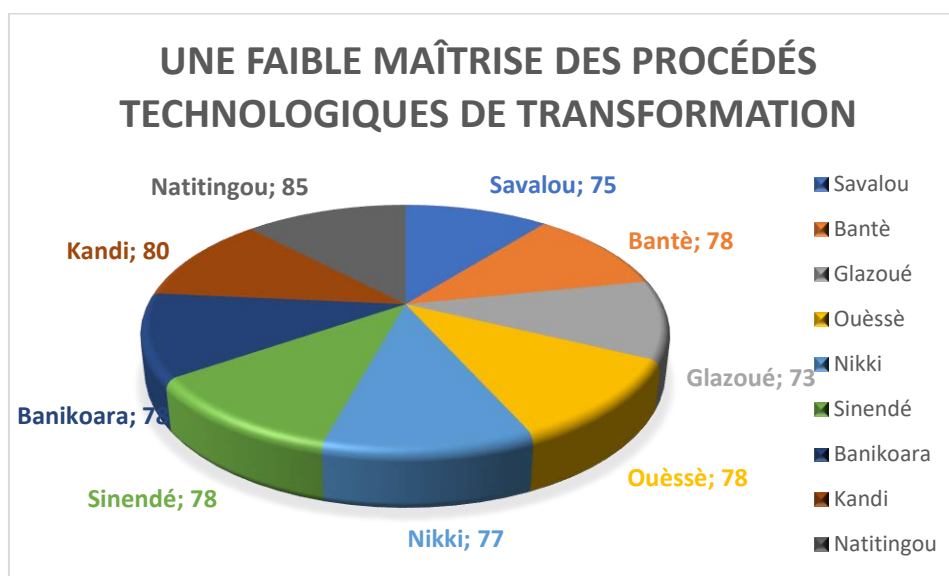


Figure 4: Proportions liées à la maîtrise des procédés technologiques de transformation

La faible maîtrise des procédés technologiques de transformation du soja constitue la deuxième véritable source d'épine à l'épanouissement de métier de transformation de soja par les différents groupements de femmes dans les différentes communes concernées.

À travers le graphe de la figure 3 ci-dessus, pour les groupements de femmes rencontrées dans les communes de Bantè, de Ouèssè, de Banikoara et de Sinendé ; cette faiblesse représente 78% des difficultés qui minent leur activité. De plus, la faible maîtrise des outils technologiques représente respectivement 85%, 80%, 77%, 75% et 73% des problèmes qui fragilisent ce sous-secteur transformation respectivement chez les groupements de femmes des communes de Natitingou, Kandi, Nikki, Savalou et Glazoué. Cette observation montre que ces groupements de femmes ont besoin d'être outillés sur les différentes techniques modernes de transformation du soja à travers une formation adéquate.

❖ Faible connaissance des voies de valorisation du soja et de ses sous-produits

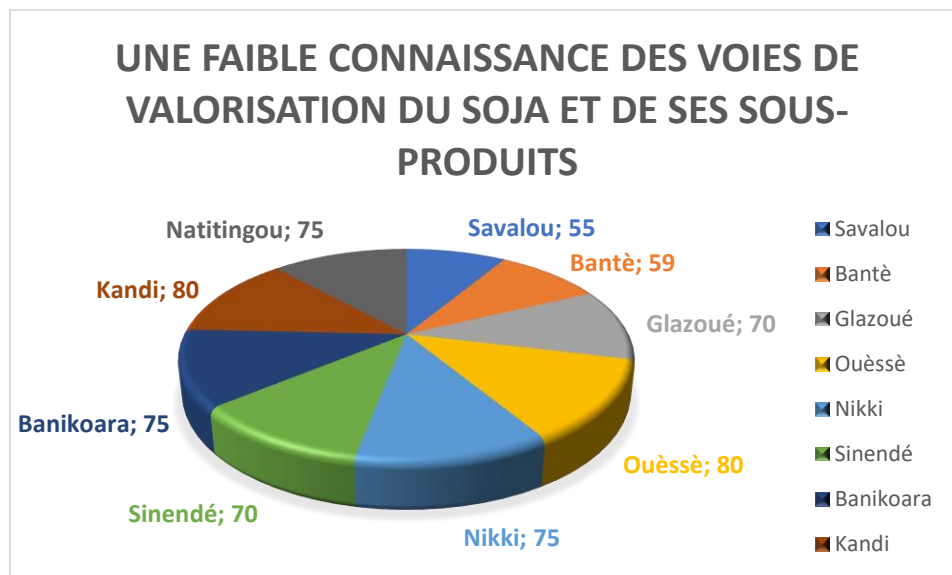


Figure 5: Pourcentage des difficultés liées à la faible connaissance des voies de valorisation des sous-produits du soja

La valorisation des produits locaux passe indispensablement par les différentes voies élaborées et convergées à cet effet pour faciliter l'accès à tout le monde. Malheureusement, la connaissance des voies de valorisation de soja et de ses sous-produits reste faible et constitue en majorité un obstacle pour les groupements de femmes transformatrices de soja des différentes communes de Kandi et Ouèssè (80%) ; de Natitingou, de Nikki et de Banikoara (75%) ; de Glazoué et de Sinendé (70%), de Bantè (59%) et de Savalou (55%). Cette observation montre et démontre que l'élaboration des voies de valorisation du soja et de ses

dérivés sera indispensable et primordiale afin de permettre à ses différents groupements de femmes transformatrices de valoriser au mieux leur activité. Ceci passera par la mise en œuvre des canaux de circulation du soja entre les différentes communes, sur le plan national qu'international.

❖ Difficultés d'accès au marché

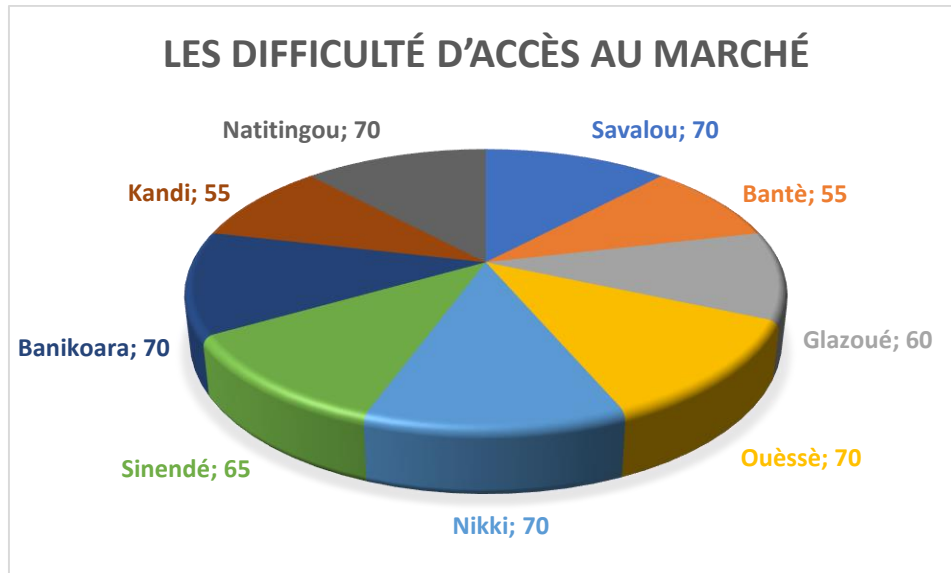


Figure 6: Pourcentage des difficultés à l'accessibilité au marché pour les groupements

La difficulté d'accès au marché constitue un freinage pour l'essor des efforts consentis par ces groupements de femmes comme le montre le présent graphe ci-dessus. L'accès au marché doit être une garantie majeure pour les différents groupements de se faire connaître et de mieux valoriser leur produit. Cet accès n'est pas forcément lié seulement aux marchés locaux mais aussi régionaux et internationaux. Créer les canaux d'accès aux différents marchés à ces différents groupements serait un moyen d'accompagner ces groupements à mieux valoriser leur produit.

❖ Déficit en infrastructures de transformation et commercialisation

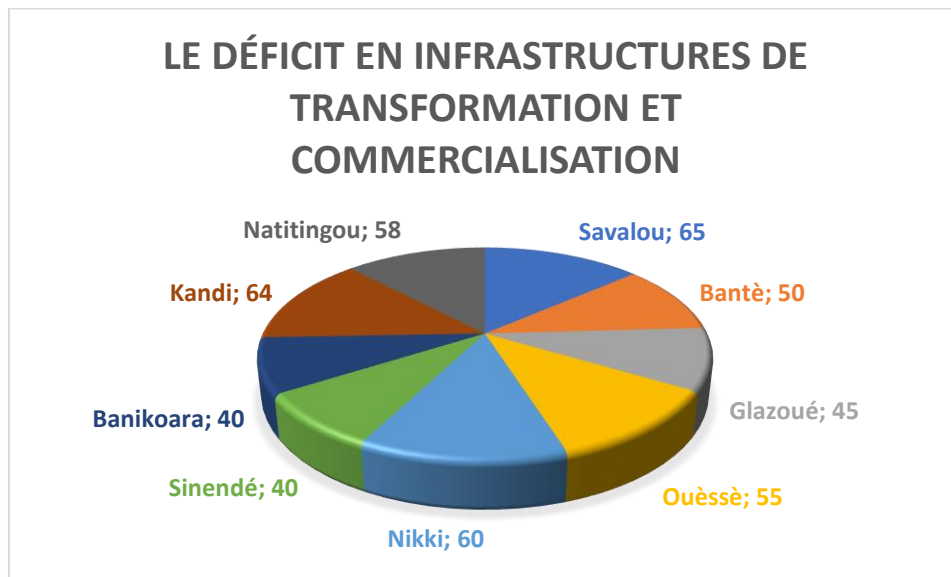


Figure 7: Pourcentage du déficit en infrastructures de transformation et commercialisation

Comme pour la difficulté d'accès au marché, les infrastructures de transformation et de commercialisation font aussi des facteurs qui minent l'activité de transformation des groupements de femmes comme le démontre le graphe ci-dessus. L'analyse de la figure révèle que que sans les infrastructures de commercialisation adéquates, la valorisation des dérivés obtenus serait en déclin, et les revenus se trouveraient en dessous de leur performance et acharnement.

❖ Non-mécanisation du processus de transformation du soja

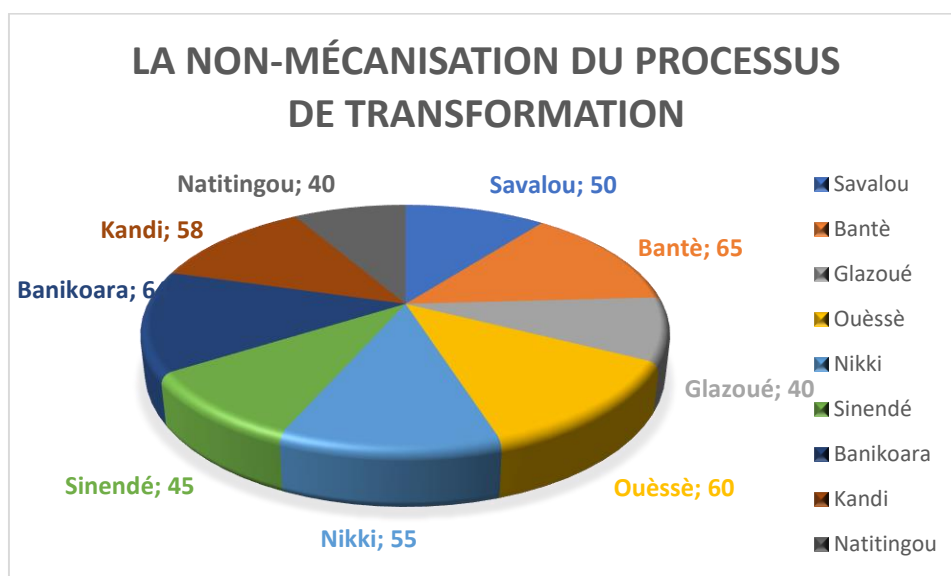


Figure 8: Pourcentage des difficultés liées à la non mécanisation du processus de transformation

La non mécanisation du processus de transformation constitue un souci majeur auquel se confrontent les groupements de femmes transformatrices du soja. Ce problème est souligné à 40% par les groupements des communes Glazoué et de Natitingou, à 45% et à 50% respectivement par les groupements de femmes transformatrices Sinendé et Savalou, à 55% et à 58% respectivement par les groupements de femmes de Nikki et de Kandi, et les groupements de femmes transformatrices de soja des communes de Ouèssè, Banikoara et de Bantè ont souligné respectivement ce problème à 60%, à 64% et à 65%. Un programme de renforcement de capacités de ces derniers sur le processus de transformation par les machines modernes de transformation du soja leur permettrait de réduire considérablement les efforts fournis, d'accroître leur rendement de production et donc leur revenu, ce qui permettrait d'assurer ainsi la pérennité de leur activité génératrice de revenu.

❖ Qualité du produit

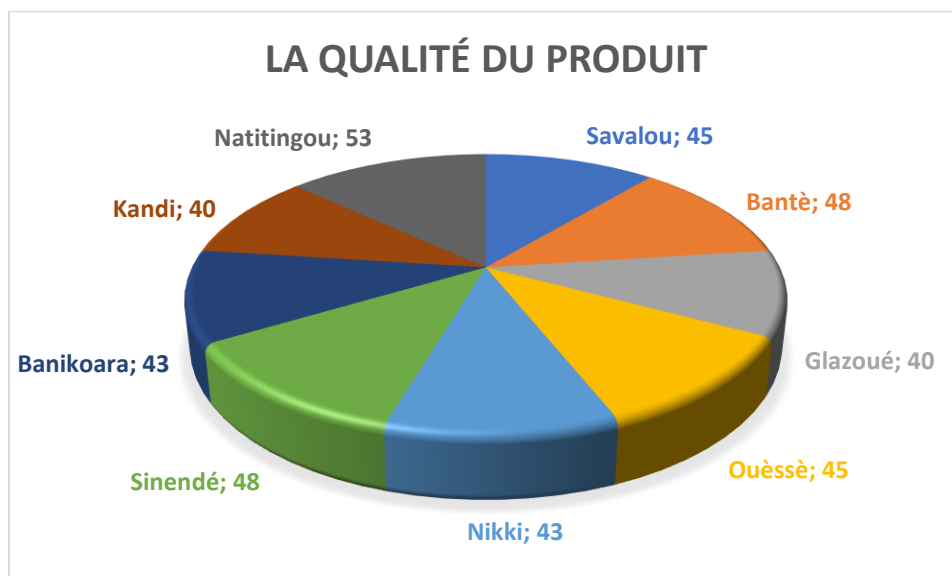


Figure 9: Pourcentage des difficultés liées à la qualité du produit obtenu

Le soja est transformé en plusieurs sous-produits dont le plus important est le fromage du soja. Ce sous-produit alimentaire est hautement apprécié par les consommateurs mais la qualité organoleptique et nutritionnelle du fromage varie d'un groupement à un autre. C'est ce qu'a testé l'équipe de l'ONG-BEDD à travers le présent graphe. L'analyse du graphe de la figure 9 montre que la qualité du fromage obtenu est toutefois variable par différentes communes et que cette variation peut lier à de nombreux facteurs tant au niveau de la transformation que chez le consommateur.

❖ Absence d'un fonds de roulement

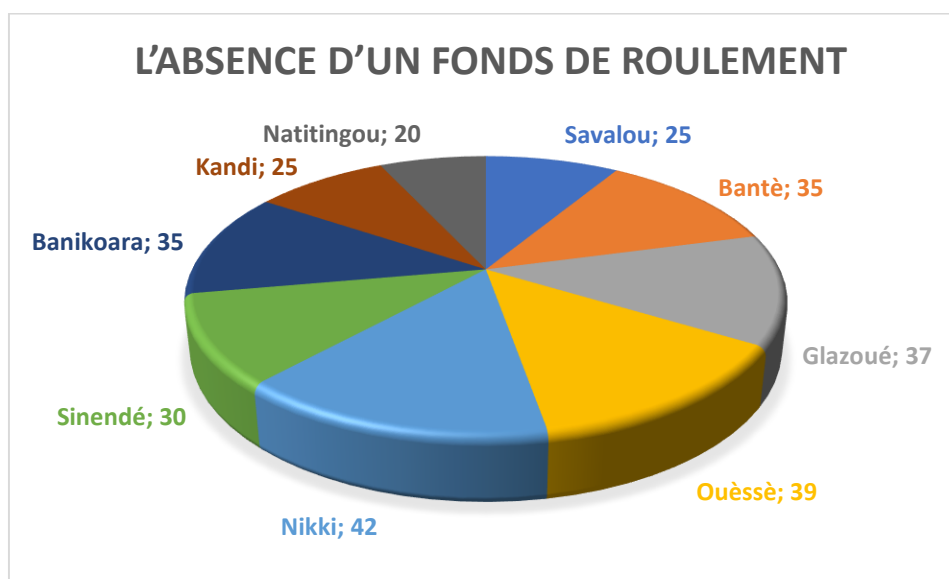


Figure 10: Pourcentage de la difficulté liée à la non présence d'un fonds de roulement

Toute entreprise ou tout groupement a besoin d'un capital fixe sur lequel repose et constitue la pierre angulaire de sa source de fonctionnement ou de son existence appelée « fonds de roulement ». L'un des problèmes majeurs auxquels sont confrontés les groupements de femmes transformatrices de soja est l'absence de fonds de roulement ; car leur capacité de transformation est seulement couverte par seulement 25% pour les groupements de femmes des communes de Savalou et de Kandi ; par 35% pour les groupements de femmes des communes de Bantè et de Banikoara ; par 20%, 30%, 37%, 39% et 42% respectivement pour les groupements des communes de Natitingou, de Sinendé, de Glazoué, de Ouèssè et de Nikki.

Un accompagnement financier en plus des autres apports liés à la transformation serait bénéfique pour l'augmentation des capacités de transformation du soja. Ce qui permettrait aux groupements de femmes de booster davantage leur activité et de ce fait de générer une bonne rentabilité financière.

- **Les produits issus de la transformation du soja**

Plusieurs cultures et modèles de production des produits agricoles font partir des denrées alimentaires les plus indispensables au bien-être nutritionnel des béninois. Au nombre de ces produits agricoles, se distingue le soja qui est une excellente source protéinique à moindre coût et accessible à tous. Cette denrée alimentaire contribue aussi à l'essor d'épanouissement de

nombreux groupements de femmes comme source de revenu à travers sa transformation. Au nombre de ses produits dérivés obtenus après transformation, se distinguent le fromage, la farine, le tourteau et le lait comme le montre le présent graphe.

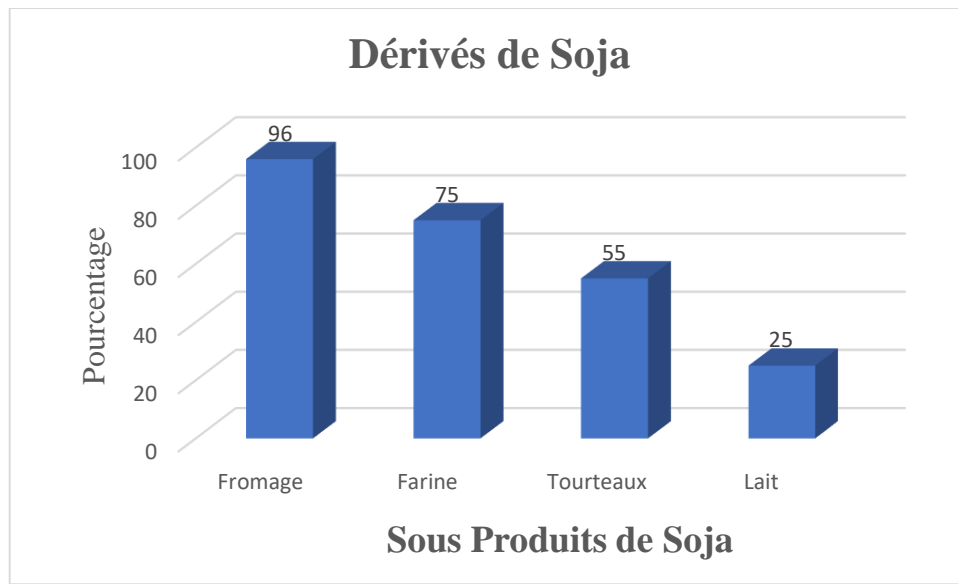


Figure 11: Pourcentage des dérivés du soja par ordre d'importance

Le graphe de la figure 11 ci-dessus porte des renseignements par ordre d'importance sur les principaux dérivés de soja obtenu après transformation par les groupements de femmes. À cet effet, il ressort que le fromage représente 96%, la farine (75%), le tourteau (55%) et le lait (25%) des produits dérivés de soja dans l'ensemble des communes concernées par cette étude.

❖ Le fromage du soja

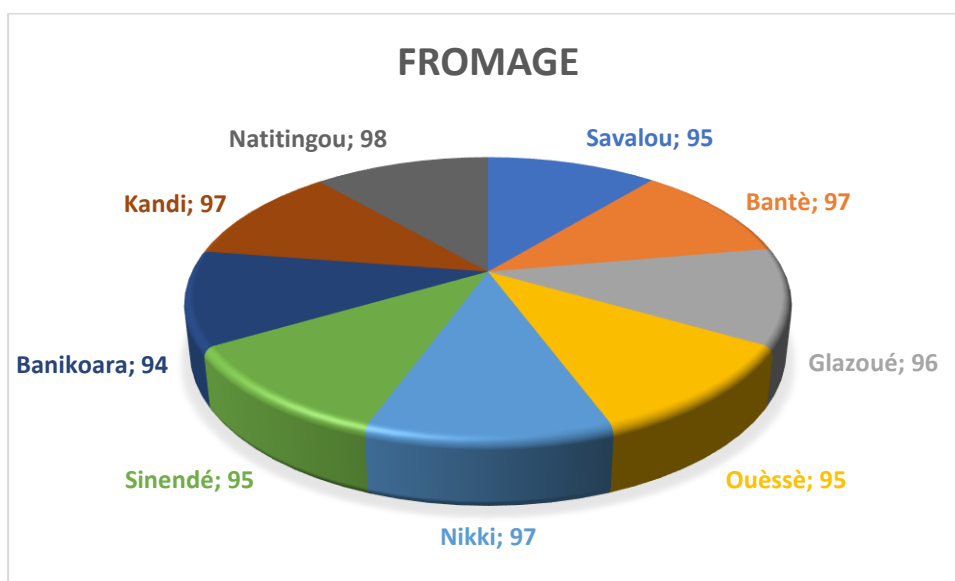


Figure 12: Pourcentage de la production du fromage de soja par commune

Ce dérivé du soja constitue le véritable produit obtenu par les différents groupements de femmes après les différents processus de transformation comme le témoigne le graphe ci-dessus. Il ressort de ce graphe que le fromage est le produit le plus obtenu par les groupements de femmes des communes de Natitingou (98%) ; de Nikki, de Kandi et de Bantè (97%) ; Glazoué (96%) ; puis les groupements de Sinendé, de Savalou et de Ouèssè (95%) et ceux de Banikoara (94%). Cette observation montre que le fromage de soja est une excellente denrée alimentaire puisqu'il est de plus en plus apprécié par les consommateurs ; ceci faciliter par son coût minimal de 25F et son accès illimité à tous contrairement au fromage issu du lait de vache qui est de plus cher et difficile d'accès.

❖ La farine de soja

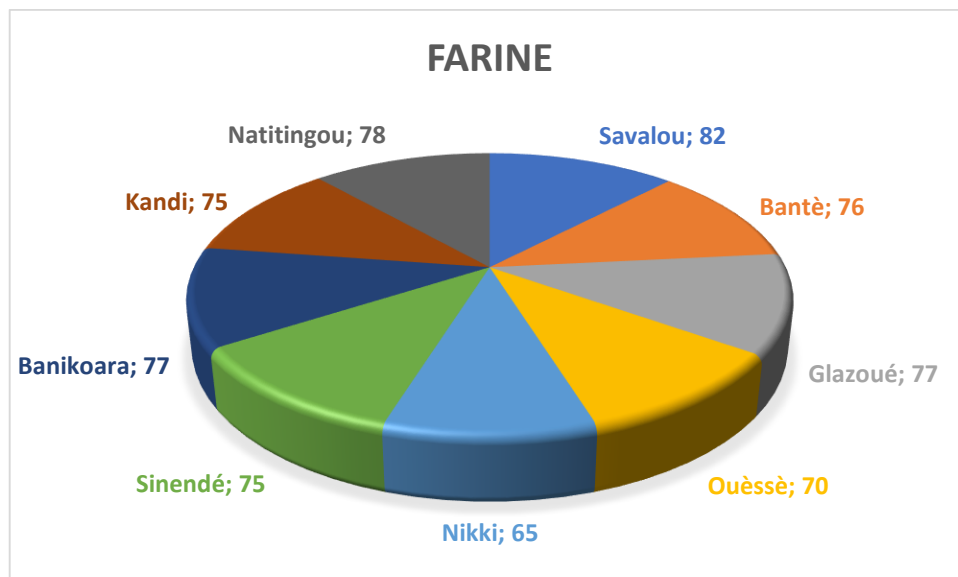


Figure 13: Pourcentage de la production de la farine de soja par commune

La farine de soja constitue le deuxième produit obtenu après le fromage. Elle est obtenue après les procédures de transformation par les groupements de femmes transformatrices à des pourcentages variables en fonction des communes comme le démontre le graphe ci-dessus. La farine de soja est à la base de la production de bouillie de soja qui est jusqu'à aujourd'hui considéré comme une excellente bouillie par les consommateurs en raison de sa qualité organoleptique mais aussi son excellente qualité nutritionnelle.

❖ Les tourteaux de soja

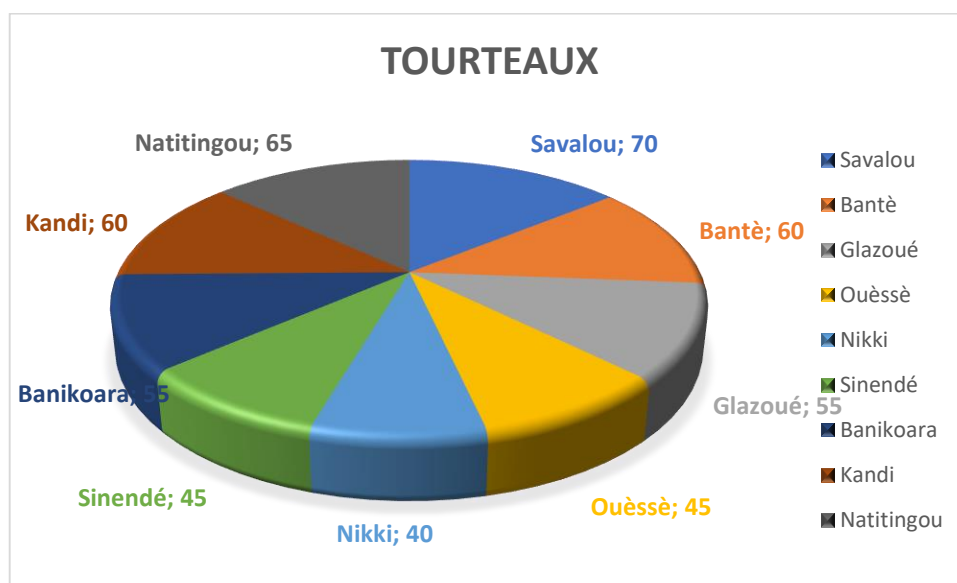


Figure 14: Pourcentage de la production du tourteau de soja par commune

Riche en protéine de qualité et facilement assimilable (facile à digérer) par l'organisme animal, le tourteau de soja constitue la véritable source protéinique dans la ration alimentaire des animaux notamment les volailles et les lapins. Elle constitue le troisième produit obtenu par les groupements de femmes et sa demande dépend considérablement des élevages qui s'opèrent dans les communes concernées par notre enquête comme le témoigne le présent graphe.

❖ Le lait de soja

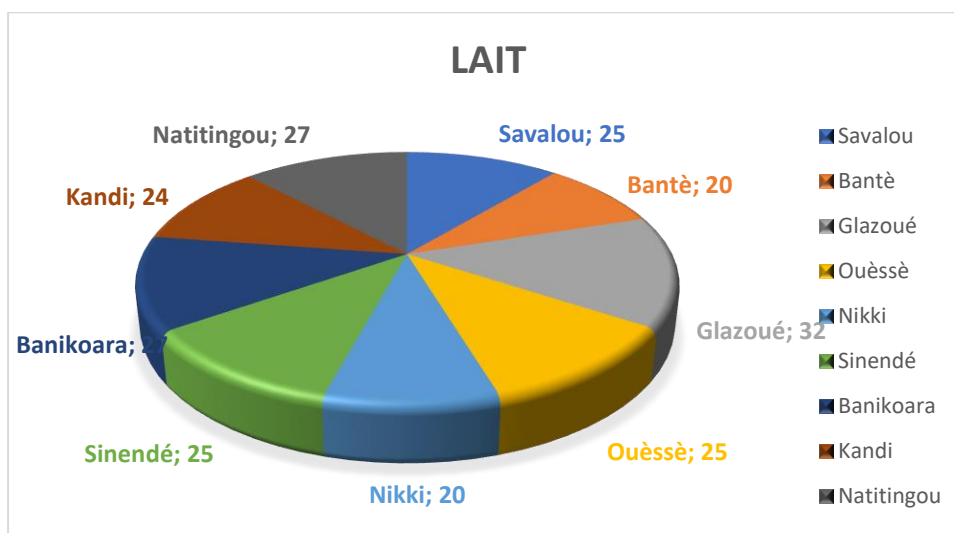


Figure 15: Pourcentage de la production du lait de soja par commune

Variant entre 20 et 32%, elle est le dernier produit transformé par les groupements de femmes à base du soja. Ce résultat est toutefois justifiable en raison de la non connaissance de ce produit par les consommateurs comme les précédents produits.

- **Les besoins**

Outre les difficultés rencontrées et les produits obtenus à base de soja, les femmes enquêtées se sont également prononcées sur les besoins fondamentaux qui selon elles, pourraient booster leur activité de transformation et augmentera davantage leur chiffre d'affaires. Au nombre de ces besoins, se distingue les matériels et équipements modernes de travail, les formations de renforcement de capacités sur les procédés modernes de transformation et sur l'hygiène afin d'améliorer la qualité de leur produit.

Conclusion

L'enquête réalisée en 2021 auprès des groupements de femmes transformatrices de soja de 09 communes au nord et au centre du Bénin a permis à l'équipe technique de l'ONG-BEDD de s'enquérir non seulement des facteurs qui entravent le développement de ce maillon de la Chaîne de Valeur Ajoutée (CVA) soja dans ces localités et donc l'épanouissement des femmes. Elle a également permis de recenser leurs divers besoins pour une amélioration de leur production et de leur revenu.

À l'ONG BEDD, les résultats de cette enquête nous permettront de faire une analyse approfondie de l'évolution de la transformation et de la valorisation locale de la CVA soja en vue d'apporter une contribution future pour une meilleure productivité et de ce fait une meilleure rentabilité. Cet apport nous permettrait en collaboration avec nos futurs partenaires, de faire du soja, la véritable source génératrice de revenu.

Annexes



Photo 1 : Entretien avec les femmes transformatrices de soja en fromage de soja à Nikki



Photo 2 : Groupements de femmes transformatrices de soja à Natitingou